

Hérode

Hérode a-t-il jamais été le héros principal d'une fiction ? Quel personnage, pourtant ! Il est le fils d'Hérode le Grand et le témoin du Massacre des Innocents. Il livre à Salomé la tête de Jean, qu'il aimait. Il rencontre le Christ, comme Pilate, et l'affuble d'un manteau splendide, pour le renvoyer.

Mais qui parlerait encore d'Hérode s'il n'avait sur les mains le sang de Jean-Baptiste et s'il ne lui avait été donné d'être, un instant, le juge du Christ ? Il prend part à ce drame *spirituel* qui s'est joué ces années-là, en Galilée, petite province romaine – et pour toujours au cœur de l'humanité.

A-t-il été le bourreau *nécessaire* ?

Hérode est le comédien de soi-même. C'est son plaisir, son tourment, sa honte, son enfer. Tout son être crie après la vérité, et toujours la manque. Hérode est celui qui voulait voir le Christ, qui voudrait voir un miracle. Mais ce contact et cette rencontre ne l'ont pas délivré. On peut comprendre pourquoi : il avait le sentiment de poser au Christ des questions intéressantes ! Hérode ne pouvait entendre. Il aurait fallu que naisse, en lui, une vraie question. Hérode pourtant n'est pas un monstre. C'est un homme assez ordinaire.

Claude-Henri Rocquet